

Semaine de la Presse à l'école

MÉDIAS

S'informer : journal papier ou numérique ?



INFORMATION. Entre papier et numérique, le lecteur hésite...
PHOTO AGATHE ET JUDE

Historiquement, les journaux papiers étaient très présents. Mais ils sont de moins en moins "populaires". Le numérique les remplace. Qu'en pensent les Cosnois ?

Les plus jeunes Cosnois n'ont pas tous connu les journaux papier, alors leur avis est le même. D'après les habitants du bord de Loire, le numérique est un moyen plus facile et plus rapide pour avoir accès aux informations. Cette nouvelle utilisation se dit gratuite, sans risque et avec des sources fiables et ces journaux sont présents tous les jours bien sûr.

Mais pour les personnes plus âgées, cette idée d'abandonner le journal papier n'est pas envisageable.

Elles trouvent ce moyen peu sûr et se disent parfois même troublées de cette évolution si rapide et préfèrent tout de même recevoir un journal quotidien, chaque matin.

La majorité des Cosnois regarde tous les jours les journaux télévisés. Mais, certaines personnes n'ayant pas accès tout simplement à internet, pourraient peut-être se sentir obligées de l'installer pour ne pas qu'il y ait de divergence dans les nouvelles et surtout pour rester connectées au monde. Cette nouvelle utilisation est majoritaire mais n'est pas encore acceptée de tous. ■

Agathe et Jude
4^e3 collège Claude-Tillier
Cosne-sur-Loire

SONDAGE

Urbains, ruraux pas tous égaux face à internet

Grâce à un sondage mis en ligne, des élèves de la classe de 4^e3 du collège Claude-Tillier de Cosne-sur-Loire ont récupéré et analysé des données sur l'utilisation d'internet selon leur localisation.

Près de 48 % des élèves interrogés vivent à la campagne. Ils prétendent avoir un débit tout juste « passable », alors que 59 % des urbains affirment avoir une connexion internet largement suffisante.

Acheter des récepteurs voire des amplificateurs

En France, selon un rapport de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (ARCEP) de décembre 2009, 99,82 % de la population était couverte (à l'intérieur de bâtiments) par les réseaux de téléphonie mobile pour seulement 97,7 % du territoire.

Cependant, il y a des zones, normalement couver-

tes, qui offrent un débit extrêmement faible. Beaucoup de ruraux, ayant parfois besoin d'internet pour le travail, doivent acheter des récepteurs (voire des amplificateurs) wifi pouvant coûter plus d'une centaine d'euros.

D'autre déclarent avoir un syndrome d'intolérance aux champs électromagnétiques (Sicem). Bien que les symptômes soient reconnus, les essais cliniques ne permettent pas d'identifier la maladie. Les symptômes peuvent être divers : maux de tête, fatigue, anxiété... Ceux qui sont atteints du Sicem fuient les villes et doivent limiter leur usage d'internet. ■

Théo, Bilal et Aline
4^e3 collège Claude-Tillier
Cosne-sur-Loire

GUÉRIGNY ■ Le Théâtre des Forges Royales a retrouvé de sa superbe

Le patrimoine mis en scène

En quinze ans, le théâtre est passé de salle poussiéreuse et inconfortable à un authentique théâtre rénové. Le Théâtre des Forges Royales de Guérisny est un vrai patrimoine vivant.

Anna et Charly
6^e B Collège Jean-Jaurès
Guérisny

Le bâtiment, situé au bord du bief de la Nièvre, accueille, actuellement, le théâtre de Guérisny. Il a été construit en 1823 tout comme celui qui abrite la salle Olympe-de-Gouges et le bâtiment à clocheton. Ces trois édifices appartenaient aux anciennes forges royales de la marine et formaient l'atelier des grosses chaînes.

1 Deuxième vie. À la fermeture des forges, suite à une décision prise par le gouvernement en 1971, le bâtiment devient propriété de la mairie. Au début des années 1990, cette dernière le mettra à disposition d'une troupe de lycéens pour monter leurs spectacles de danse aérienne.

Comme tout le site des Forges Royales, il est classé monument historique



FAUTEUILS ROUGES. Bien assis pendant les spectacles.

depuis le 13 septembre 1991.

Cependant, le gravier poussiéreux au sol et la mauvaise isolation de cet immense espace vide en faisaient encore un lieu peu accueillant. Ainsi, dans le but de valoriser ce bâtiment, le gouvernement français et la commune de Guérisny voulurent, en 2014, qu'il soit rénové pour en faire un vrai théâtre.

Aujourd'hui, c'est donc un lieu de spectacle de plus de cent places avec de confortables sièges en

velours rouge. Afin d'accueillir des troupes professionnelles, le théâtre est équipé d'une scène surélevée modulable, d'un gril fixe pour les lumières et les décors, ainsi que d'une petite console de régisseur pour les sons et lumières, et des loges. Un bar a même été prévu pour en faire un lieu plus accueillant.

2 Résidence. La troupe de théâtre Carambole, une troupe familiale créée en 1996 par Pascal Tédès, commence à séjourner dans le théâtre de

Guérisny en 2004. Depuis maintenant quinze ans, cette troupe a produit de nombreux petits spectacles, comme *Pinocchio* qui a eu un énorme succès à Guérisny et ses environs. L'association Carambole a en charge la gérance du théâtre.

3 Vivant. Les mercredis après-midi, Nathalie Jadot, professeur de théâtre, organise de petits cours pour les jeunes. S'y déroulent, également, des projections cinématographiques, des conférences, des jeux de radio, des spectacles...

Emmanuel Laborde, scénographe, qui a été l'un des premiers comédiens à occuper le lieu, explique que les charpentiers de la marine avaient construit les premiers théâtres et machineries de spectacle, d'où la présence de nombreuses expressions et vocabulaire du bateau. « Les marins sont venus au théâtre, et à Guérisny, le théâtre est revenu à la marine ! Ainsi la boucle est bouclée ! »

Le théâtre a ainsi évolué afin que les spectateurs et comédiens puissent admirer et jouer dans un théâtre rempli d'histoire. ■

GYMNASÉ

La fonderie a laissé la place aux filets, paniers et tatamis



GUÉRIGNY. L'ancienne fonderie, un temps abandonnée, est devenue un gymnase et un dojo.

Quand sport et patrimoine se rejoignent dans un lieu unique... Tel est le cas à Guérisny où le gymnase est situé sur le site des Forges Royales.

Construit en 1872, le bâtiment était une fonderie qui fabriquait des petites pièces. En 1971, après la fermeture de la Marine, ce bâtiment est devenu la propriété de la commune. Il reste alors en l'état jusqu'en 1986.

Depuis cette date, ce monument est devenu une salle multisport avec des vestiaires et une salle de gymnastique. Et un

dojo a été construit il n'y a pas très longtemps.

Un lieu chargé d'histoire

L'ancien bâtiment des Forges Royales est donc aujourd'hui un gymnase qui accueille les écoles, le collège et les divers clubs sportifs de Guérisny et d'Urzy (tennis, basket, gym, badminton...).

Quelle chance pour les collégiens de Guérisny de pratiquer l'EPS dans un gymnase autant chargé d'histoire ! ■

Louane, Mailys et Flavien
6^e collège Jean-Jaurès
Guérisny

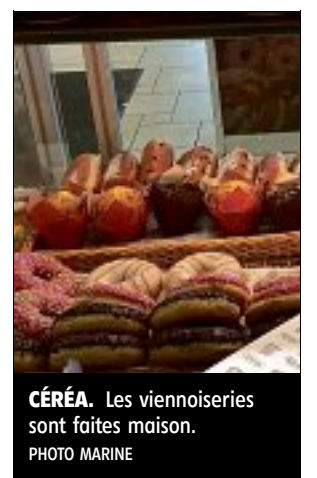
BOULANGERIE

Rémi Bonnot a fondé le premier Céréa en 1998

Céréa est une entreprise locale qui a pris beaucoup d'ampleur, aujourd'hui sous la responsabilité d'Éloïse Font-Bonne.

Rémi Bonnot, qui a créé en 1998 cette entreprise, nous a offert une collation et présenté lui-même son magasin.

Céréa est une entreprise familiale comportant treize magasins en France, dont deux en construction (Vichy et dans le centre-ville de Nevers). La clientèle fidèle à cette enseigne représente environ 1.000



CÉREA. Les viennoiseries sont faites maison.
PHOTO MARINE

personnes par jour.

Les trois boulangers viennent très tôt le matin pour fabriquer le pain et, également, dans l'après-midi, afin de proposer du pain frais toute la journée.

Farine

La recette de farine de Céréa est propre à la marque. Ce qui fait la réussite de Céréa, c'est le fait que les employés se mettent à la place du client : ils font des produits qu'eux-mêmes voudraient consommer. ■

Marine, Cynthia et Cyrian
4^e2 collège Adam-Billaud
Nevers

BIO EXPRESS

13 ans
C'est l'âge auquel Rémi Bonnot a arrêté l'école pour devenir cuisinier-pâtisseries.

3 ans
C'est le nombre d'années que dure son apprentissage.

21 ans
L'âge auquel il a son premier magasin. Il n'aurait pas été commandé, il est donc devenu son propre patron. ■